Extrait de vie de RICARD René Camille Octave
Né le 18 juillet 1881 à Méru (Oise) fils de Zoé Ricard (veuve) et d'un inconnu,(reconnu par sa mère le 21 mai 1884)
Marié le 22 août 1908 avec Mélina Angélina Braure
Décédé le 7 octobre 1915.
Dans le malheur, il n'a pu connaître son fils René Camille Octave qui est né le 9 février 1916.
Ce fils est le mari d'Eugénie et le père de Mireille mon épouse.

A bord du navire « Amiral Hamelin » coulé par le sous-marin autrichien U33 (KL Conrad Gansser)
en mer Ionienne par environ 35°30 N et 19°10 E.
(navire mis à flot en 1901, en service armé le 15 septembre 1914, coulé le 7 octobre 1915,
cargo des chargeurs réunis réquisitionné au Havre.
Extrait du dictionnaire de la flotte de guerre française)

Amiral Hamelin faisait route de Marseille sur Salonique avec un chargement militaire.

GUIBERT, JEAN (cit.),
capitaine au long cours, comm. l'« Amiral-Hamelin », transport de troupes.

A montré un sang-froid et un courage exceptionnels lorsque, le bâtiment étant violemment canonné par un sous-marin ennemi et l'incendie s'étant déclaré près de la cale où se trouvaient des munitions, il a maintenu l'ordre et le calme pour l'évacuation du bâtiment. Après avoir quitté le dernier, s'apercevant que les embarcations s'écartaient en différentes directions et risquaient de se perdre, il est remonté à bord pour hisser le signal de ralliement. Il a alors été pris comme point de mire par le sous-marin qui a, en outre, lancé deux torpilles qui ont fait couler le bâtiment. A pu se sauver après avoir été entraîné sous l'eau.

Tiré du Nouvelliste du Morbihan N° 20 du lundi-mardi 25 janvier 1916 :

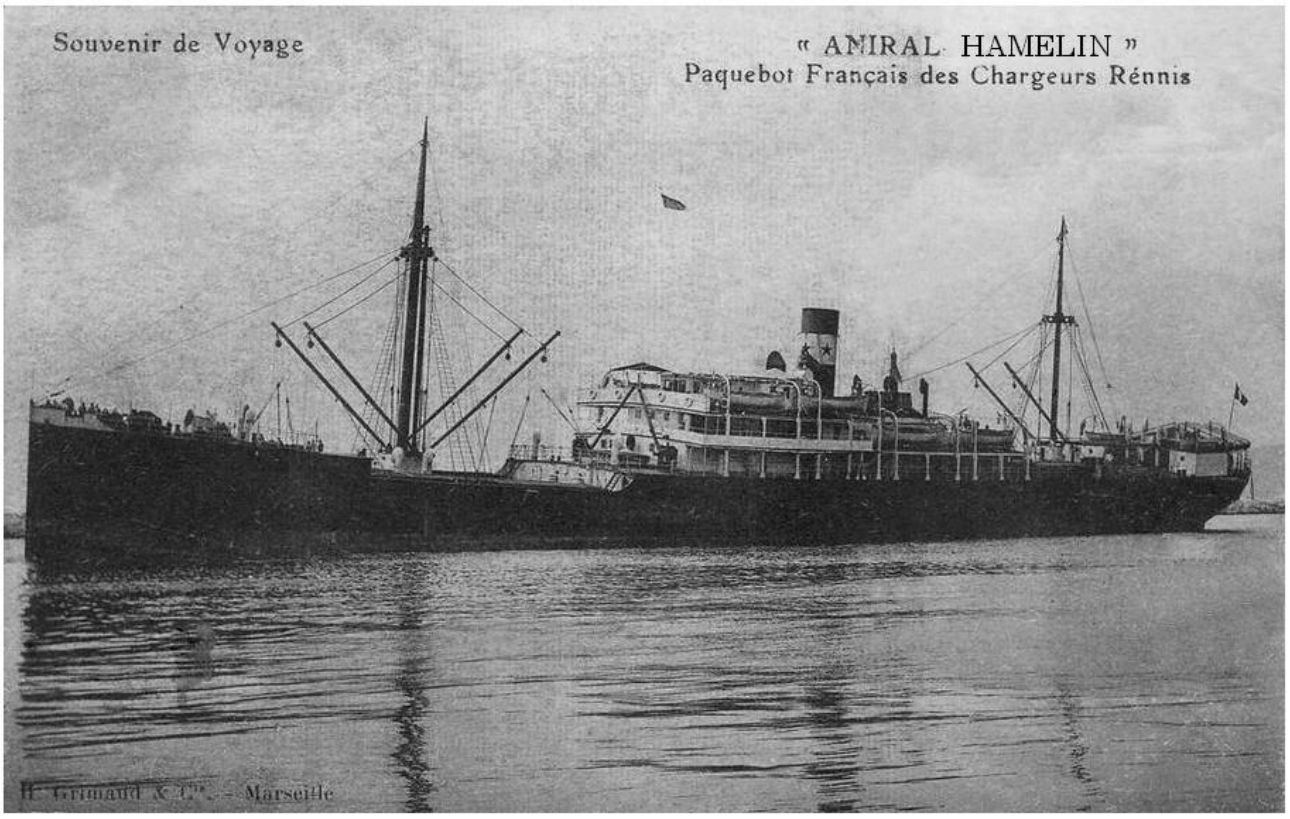
Citation à l'ordre de l'armée

Carion (Jean), second capitaine de « l'Amiral-Hamelin » : par son autorité et son énergie, a su maintenir le calme, grouper les embarcations de « l'Amiral Hamelin » et sauver de nombreux passagers lors du torpillage de ce bâtiment par un sous-marin ennemi.

Cordier (Maurice), premier lieutenant de « l'Amiral Hamelin » : blessé mortellement à son poste en commandant la mise à l'eau de l'embarcation dont il était chargé lors du torpillage de « l'Amiral-Hamelin » par un sous-marin ennemi qui a finalement coulé le bâtiment.

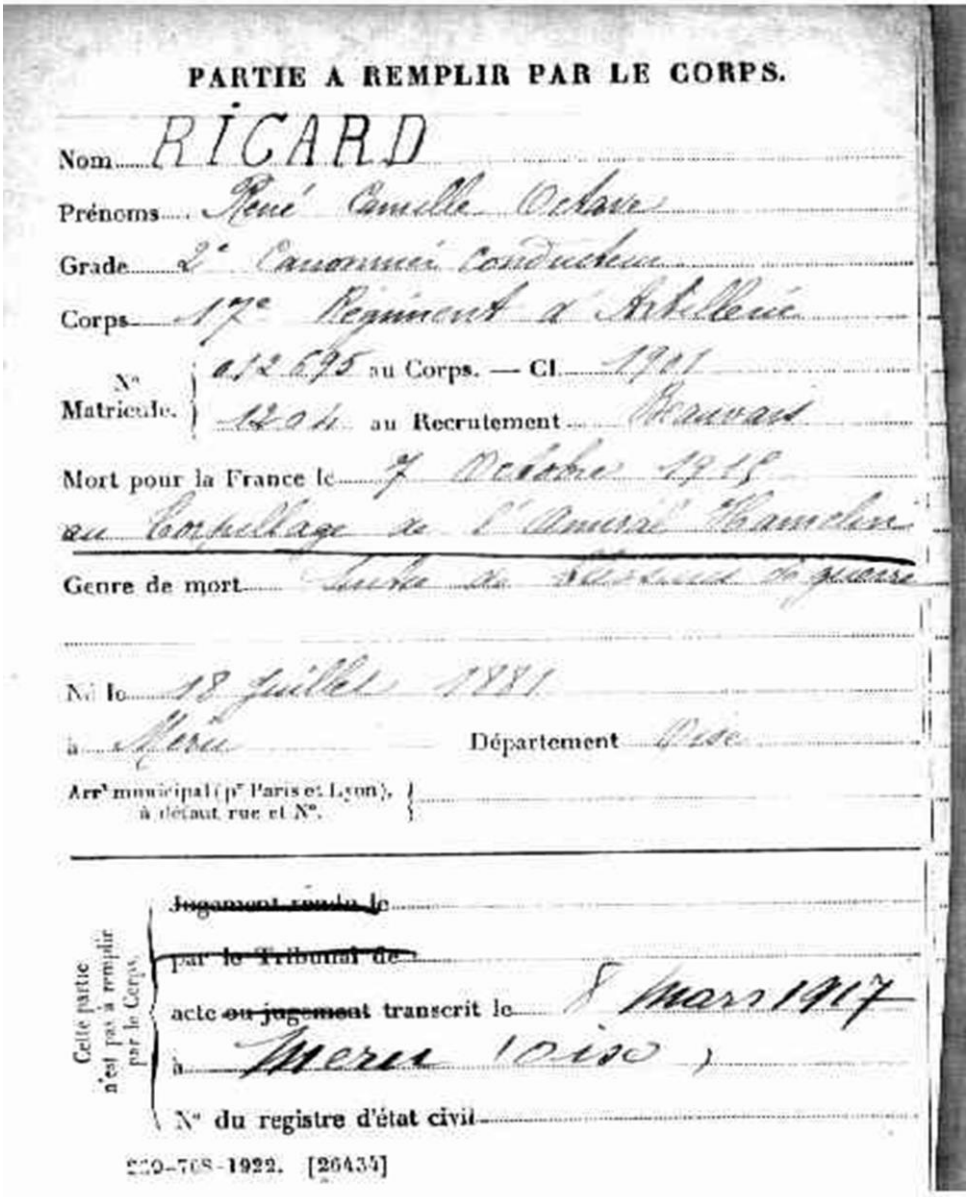
Huet (René), troisième mécanicien de « l'Amiral-Hamelin » : est descendu de son propre mouvement dans la machine pour aider son chef lors de la tentative que fit « l'Amiral-Hamelin pour se dérober à un sous-marin ennemi qui a finalement coulé le bâtiment.

Le Néillec (Joseph), troisième lieutenant de « l'Amiral-Hamelin » : le canot dont il était chargé ayant été canonné durant sa mise à l'eau et ayant eu cinq tués et de nombreux blessés, s'est maintenu le long du bord, malgré le danger qu'il continuait à courir jusqu'à ce qu'il eût fait embarquer tous les passagers que son canot pouvait contenir.



AMIRAL HAMELIN

Navires de la Grande Guerre



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom RICARD

Prénoms René Camille Octave

Grade 2e Canonnier Conducteur

Corps 17e Régiment d'Artillerie

N° Matricule. 02695 au Corps. — Cl. 1901

1204 au Recrutement Rouen

Mort pour la France le 7 Octobre 1915

au Combat de l'Ouvrage de Hauviller

Genre de mort Suite de blessures de guerre

Né le 18 Juillet 1881

à Mesnil Département Oise

Arrt municipal (pr Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

~~Jugement rendu le~~

~~par le Tribunal de~~

acte ~~ou jugement~~ transcrit le 8 Mars 1917

à Mairie 10e

N° du registre d'état civil

229-768-1922. [26434]

Extrait du site Mémoire des Hommes

Bongenoult Le 1er Novembre 1917

Mesdames

Permettez moi Mesdames de vous Ecrire
Quelques Lignes afin de Raconter Comment
est Mort Votre Regrettée Fils et Mari le
7 Octobre Dernier. Je Crois que René Briant
Votre fils et Mari aurait dû vous Ecrire
Qu'il embarquait le 2 Octobre a Marseille
Sur le Transport L'Amiral Hamelin
Nous avons Quitter le Port de Marseille
le 2 Octobre a 6 Heures du Soir Pour Salonique
Pendant 4 jours et 5 nuits le Voyage et fut
très Beau mais le 7 Octobre a 9h 1/2 du matin
Nous Sommes attaqué Par un Sous Marin
autrichien Qui nous Coula Pendant une
heure et Demie Notre Barque Sur la
Quelle nous Devions nous Sauver en la mettant
a Leau elle ses remplie aux trois Quarts
nous Sommes Descendu a huit avec les deux
Pour vider la Barque afin de Sauver les
Camarades qui restait Sur le Navire
René Briant et moi nous étions Dans

Parmis les tués qui travaillait Courageusement
a vider la Barque, mais le Sous Marin
Vient se Placer en face de nous et nous
Lance a la troisième Obus qui tombe
Dans la Barque elle tue Cinq hommes
Dont Votre Regretté Mari et fils se trouve
Parmis les Cinq il est tombé victime de
son Devoir et de Son sang froid, ensuite la
Barque a Coulé avec ses Cinq Victimes
Quand a moi qui était Dedans également
je nest pas été touché j'ai donc plus
me jeter a l'eau et me Sauver en Nage

Mesdames Si je vous Ecrit C'est quelques
lignes, C'est que Rémi Riant qui était
Depuis Son enfance a Campagne un de mes
plus Grands amis, en Etant toujours recommandé
a Lui, L'autre Que si il nous arrivait
Quelque Choses C'était Devenir a nos familles
a Lui en, Lautre. Mesdames je tiens a la
Parole Que je lui est Promis, j'espère Que
vous aurez eu apprendre Le décès Officiel
Si vous la savez pas j'ai Grand Peine

de Vous Frapper; Mais Mesdames je
Que vous aurez Soins de ne pas Dévoiler
mon nom Car nous avons pas le Droit de
Prévenir des familles, Seulement comme
je lui avais Promis et lui ainsi Egalement
je tiens a tenir Parole

Mesdames Voici tout ce que je peut
vous raconter

Je termine donc ma lettre Mesdames
en vous adressant le Plus Bonjour et espoir
Pour a votre Chagrin Donc j'ai été de
Bien Près d'être une Victime également

Monsieur
Desrousseaux Georges
Rue de Verdun
à Bourgenault et Monne
Par Athonne
(Oise)

Actuellement en Permission
Comme Rescapé de l'Amiral Charner

Mise en lecture : du courrier précédent en copie exacte :

Bongenoult le 1 Novembre 1915

Mesdames,

Permettez moi Mesdames de vous écrire quelques lignes afin de raconter comment est mort votre regretté fils et mari le 7 octobre dernier. Je croix que René Ricard votre fils et mari aurait dû vous écrire qu'il embarquait le 2 octobre à Marseille sur le transport « L'Amiral Hamelin ». Nous avons quitté le port de Marseille le 2 octobre à 6 heures du soir pour Salonique. Pendant 4 jours et 5 nuits le voyage était très beau mais le 7 octobre à 5 h ½ du matin, nous sommes attaqués par un sous marin autrichien qui nous canonne pendant une heure et demie. Notre barque sur laquelle nous devions nous sauver en la mettant à l'eau, elle s'est remplie aux trois quarts, nous sommes descendu à huit avec des seaux pour vider la barque afin de sauve les 30 camarades qui restaient sur le navire.
René Ricard et moi étions donc parmi les huit qui travaillaient courageusement à vider la barque, mais le sous-marin vient se placer en face de nous et nous canonne. A la troisième obus qui tombe dans la barque elle tue cinq hommes dont votre regretté mari et fils se trouve parmi les cinq, il est tombé victime de son devoir et de son sang froid, ensuite la barque a coulé avec ses cinq victimes.
Quand a moi qui était dedans également je n'est pas été touché, j'ai donc plus me jeter a l'eau et me sauver au large.
Mesdames si je vous écrit c'est quelques lignes, c'est que René Ricard qui était depuis son arrivée à Compiègne un de mes plus grands ami, on c'était toujours recommandé à l'un, l'autre que si il nous arrivait quelques choses, c'était d'écrire à nos familles à l'un, l'autre. Mesdames je tiens à la parole que je lui est promis, j'espère que vous aurez dû apprendre la mort officiel.
Si vous la savez pas, j'ai grand peur de vous frapper, mais Mesdames je crois que vous aurez soins de ne pas dévoiler mon nom car nous avons pas le droit de prévenir des familles, seulement comme je lui avais promis et lui aussi également, je tiens a tenir parole.
Mesdames voici tout ce que je peut vous racontez.
Je termine donc ma lettre Mesdames en vous adressant le plus bonjour et en prenant part a votre chagrin donc j'aie été de bien près d'être une victime également.

Monsieur
Defrocourt Georges
9 rue de Méru
A Bongenoult Allonne
Par Allonne
Oise

Actuellement en permission comme rescapé de « L'Amiral Hamelin »

N.° 134

Naissance

René Camille Octave

Enfant Naturel reconnu.

Reconnaissance.

Cet enfant naturel a été reconnu par la Dlle Zoé Elisa Ricard sa mère par acte reçu en cette Mairie le vingt deux Mai mil huit cent quatre vingt quatre N.° 96 du registre

Pour Mention
Le Maire

St Bouderville

Par acte reçu en la Mairie de Mézerienne le vingt deux Mai mil neuf cent trois enregistré à contracté mariage avec Mlle Marguerite Molina

Pour mention

L'An mil huit cent quatre vingt un, le Mercredi vingt huit Juillet, neuf heures du matin. Devant nous Jean Joseph Joachim Guerras adjoint au Maire de la ville de Mézeru, remplissant en l'absence de ce dernier les fonctions d'officier de l'état civil, a été comparue à l'Hotel de ville, Dame Justine Joséphine Leroux sans profession âgée de soixante cinq ans mariée sans contrat à Mr Pierre Laquelle nous a présenté un enfant du sexe masculin dont elle nous a déclaré avoir accouché hier vingt huit courant à midi et demi, la dame Zoé Elisa Ricard âgée de trente neuf ans, Blanchisseuse demeurant à Mézeru, veuve de Sr Jean Ricard décédé à Ivry le temple le vingt deux Janvier mil huit cent quatre vingt, en la demeure à Mézeru rue d'Artois, d'un sexe inconnu auquel enfant elle a déclaré donner le prénom de René Camille Octave. Lesdites présentation et déclaration faites en présence des sieurs Victor Médard Lemaire âgé de soixante cinq ans propriétaire et Frédéric Gabriel Deschamps âgé de cinquante cinq ans Epicier, tous deux demeurant à Mézeru, témoins qui ont avec nous et la mère signé le présent acte après lecture faite.

Joséphine Leroux Deschamps Lemaire

Guerras

Le voici à droite lors de son incorporation